



Non à l'importation d'agrocarburants à Delémont

Les agrocarburants aggravent la faim dans le monde et détruisent les écosystèmes naturels.

Les associations, partis politiques, syndicats, Eglises, personnes privées, signataires du présent document, oeuvrent afin d'empêcher l'importation d'agroéthanol pour la production de carburant à Delémont et dans le reste de la Suisse.

Ce procédé est irresponsable du point de vue éthique, social et environnemental. Les signataires conservent leurs spécificités propres et s'engagent selon leurs possibilités.

Les activités prioritaires du Collectif sont:

- Lutter contre l'importation d'agroéthanol brésilien à Delémont
- Favoriser l'information et la sensibilisation
- Initier et appuyer des actions concrètes

Organisation et fonctionnement du Collectif: la participation du plus grand nombre possible de signataires au Collectif, le cas échéant aux actions prévues, est souhaitable. Le Collectif participe à la plate-forme suisse contre

les agrocarburants, qui soutient le moratoire. La coordination s'effectue à travers un groupe de pilotage.

Associations ayant souscrit à la Déclaration d'intention

ALLIANCE SUD: SWISSAID, ACTION DE CAREME, PAIN POUR LE PROCHAIN, HELVETAS, CARITAS, EPER - ATE JURA - ATTAC BIENNE-JURA - ATTAC SUISSE - BIO JURA - COLLECTIF JURA-CHIAPAS - COOPERATIVE LONGO MAI, UNDERVELIER - E-CHANGER - LA CHARMILLE, VENDLINCOURT - LES VERTS DELEMONT - LES JEUNES VERTS JURASSIENS - LES VERTS JURASSIENS - LES VERTS SUISSES - MAGASINS DU MONDE CORGEMONT, DELEMONT, SAIGNELEGIER ET LE NOIRMONT - MEDECINS EN FAVEUR DE L'ENVIRONNEMENT, AERZTINEN UND AERZTE FUER UMWELTSCHUTZ SCHWEIZ - PARTI SOCIALISTE SUISSE - PARTI SOCIALISTE JURASSIEN - PRO NATURA SUISSE - PRO NATURA JURA - SSP-JURA - STOPOGM - SYNA JURA - UNIA TRANSJURANE - UNION SYNDICALE JURASSIENNE - UNITERRE JURA/JURABERNOIS

IMPRESSUM

Supplément des sections à Pro Natura Magazine

Editeur

Pro Natura Jura
Secrétariat
Lucienne Merguin Rossé
L'Abbaye 105
2906 Chevenez
Tél + fax 032 476 70 21
pronatura-ju@pronatura.ch
Case postale 90
2900 Porrentruy
CCP 25-7248-2

Rédaction et réalisation

Thérèse Egger, Jacques Villars, William Saunier, Lucienne Merguin Rossé, Sébastien Mercier

Photos

Guy Périat, Noémi Villars, Maryse Villars, Jacques Villars, DR

Maquette

Lionel Dominé / tieless-d.ch
Impression et expédition
Le Pays, Porrentruy
Tirage: 800 exemplaires

«LIBÉREZ NOS RIVIÈRES»

Journée forte sur la rivière Le Doubs

En collaboration avec Pro Natura, le WWF et l'Association pour le Parc Naturel Régional du Doubs, le Centre nature Les Cerlatez organisera ce 31 octobre au Centre de loisirs des Franches-Montagnes à Saignelégier une journée transfrontalière de conférences et débats consacrée à la rivière du Doubs. Raison d'être du futur parc naturel régional, Le Doubs se doit d'être revitalisé. Mais comment et par qui? L'objectif de cette journée sera de favoriser la rencontre et l'information des résidents, béné-

ciaires, acteurs et amoureux de cette rivière. Dans un premier temps, nous aurons le plaisir d'entendre divers spécialistes, puis de participer à des ateliers sur le thème de la revitalisation. Enfin, en soirée aura lieu un débat public avec divers politiques du Jura, de Neuchâtel, de Berne et de Franche-Comté.

Informations et réservations au Centre nature Les Cerlatez (www.centre-cerlatez.ch; info@centre-cerlatez.ch; 032 951 12 69). De plus amples informations sur notre site internet www.pronatura.ch/ju



L'apron, ou roi du Doubs

PHOTO GUY PÉRIAT



Un coin nature dans son jardin

PAGES 2-3

SOMMAIRE

PAGE 2-3

Spécial jardin proche de la nature

PAGE 4

NON à l'importation d'agrocarburants à Delémont

Journée forte sur la rivière Le Doubs

COMMENT PROTÉGER LE DOUBS
PAGE 4



Sans travaux d'entretien, l'étang serait bien vite atterri.

Jardin proche de la nature

De nombreuses possibilités d'aménagements naturels existent pour faire de votre jardin une oasis pour la flore et la petite faune indigène.

Pour trouver des réponses à vos questions, il existe un grand choix de brochures et de livres. Veuillez trouver plus d'informations sur notre site web : www.pronatura.ch/ju/. Vous pouvez aussi nous contacter au 032 474 43 33

En 2010, Pro Natura Jura envisage de certifier des jardins. De plus amples informations paraîtront dans notre prochain encart et figureront sur notre site internet.

Chaque jardin peut devenir un formidable lieu de vie. Nous pouvons contribuer à la richesse du monde animal et végétal en offrant des espaces vitaux appropriés aux espèces qui le composent: des prairies fleuries pour les papillons; des arbres fruitiers ou des haies d'arbustes indigènes pour les oiseaux; des mares pour les libellules et les amphibiens; des tas de branches pour les hérissons ou le troglodyte; des murs ou des tas de pierres sèches pour les crapauds et les lézards.

Les avantages des jardins proches de la nature

- De tels jardins permettent des observations intéressantes à chaque saison.
- L'entretien y est moindre, les plantes indigènes étant adaptées à notre climat et à notre sol. Les jardins naturels n'ont besoin ni d'engrais ni de pesticides, ni de mesures de protection spécifique pour l'hiver.
- Ils sont généralement peu coûteux : les plantes indigènes sont moins chères que les plantes exotiques. Les plants d'arbustes pour les haies peuvent être prélevés dans la nature, avec l'accord du garde-forestier.
- Ils sont esthétiques et variés. Les plantes indigènes sont aussi décoratives que celles qui viennent de loin. Leur beauté, parfois discrète, satisfait l'œil attentif et curieux. Et chaque saison offre son lot d'émerveillements.
- Contrairement aux plantes exotiques, les plantes indigènes offrent habitat et nourri-

ture à la faune locale. Beaucoup d'insectes ont besoin, pour leur développement, de plantes indigènes spécifiques. Les orties, par exemple, sont indispensables aux cycles de magnifiques papillons comme le Paon de jour, la Petite Tortue, le Vulcain, la Carte géographique, la Belle Dame. Pourquoi ne pas remplacer un coin de gazon ou une haie de Thuya, qui n'offrent aucune nourriture aux insectes et aux oiseaux, par un peu de nature plus sauvage?

Les grands principes pour réaliser un jardin proche de la nature sont

- Laisser de la place et du temps à la nature.
- Ne pas tout planifier, réagir spontanément, parfois au hasard.
- Permettre la dualité de l'intervention et du laisser-faire.
- Favoriser dynamique naturelle et diversité.
- Planter et favoriser des espèces indigènes et adaptées au lieu.
- Employer des matériaux respectant l'environnement, produire et utiliser du compost, favoriser le mulching.
- Éviter la tourbe, l'utilisation de pesticides et d'engrais chimiques.
- Aménager de petites ou grandes structures favorables à la faune (mur de pierres sèches, nichoirs, mares, tas de branches, tas de compost).

THÉRÈSE EGGER

L'effort d'entretien d'un jardin naturel est récompensé par la richesse des observations, la beauté de la flore, le chant des oiseaux

Un exemple de jardin

Situé en Haute-Ajoie, ce jardin occupe une superficie de quelque mille mètres carrés. Des haies d'espèces indigènes l'entourent et le partagent: charme, cornouillers mâle et sanguin, viornes obier et lantane, fusain, épine-noire, épine-vinette, aubépine, noisetier, divers saules, divers chèvre-feuilles, aune blanchâtre, érables champêtre et sycomore, troène, divers rosiers, sureau noir, merisier à grappes, sorbier des oiseleurs, noyer... et quelques lilas pour le plaisir. Ces arbustes abritent un sous-bois avec sa flore particulière. Un très vieux pommier envahi par le lierre offre ses branches et ses cavités aux volatiles, ses racines à divers champignons. Entre autres visiteurs et habitants: famille de hérissons, mustélidés, fauvettes, grives, bouvreuil, gros-bec, roitelet huppé, sittelle, verdier, pouillot fitis, mésanges et pics divers, rouge-gorge, rouge-queue, pigeon ramier, troglodyte, bergeronnettes, huppe fasciée. *Formica pratensis*, pro-

che de la fourmi des bois, a élu domicile.

Au milieu du jardin, un étang de six mètres sur trois a été aménagé (la forte pente ne permet pas plus large). La rive nord quasi verticale, soutenue par un enrochement de grosses pierres, sert de refuge aux animaux. Rive sud en pente douce. Pour compenser l'étroitesse de l'étang, un marais et une gouille complètent le biotope. Une partie de la flore est spontanée, d'autres espèces ont été plantées ou semées: dans le marais lysimaques des bois, en thyrses et vulgaire, salicaire, reine-des-prés, épilobe hirsute, iris de Sibérie et faux-acore, joncs divers, eupatoire et de grandes cypéracées constituent une luxuriante végétation. Dans l'eau prospèrent des potamots, l'hydrocharis des grenouilles, la renoncule grande douve; sur la rive la benoîte des ruisseaux, le lychnis fleur-de-coucou, la renoncule petite douve, le peuplier des marais. Des massettes, trop vigoureuses pour un petit étang, ont été plantées dans une cuvette à part. Cette flore évolue avec les années: le flutreau



commun se fait rare, le rubanier a disparu, l'utriculaire (plante carnivore) est venue... puis repartie, l'éléocharis menace de tout recouvrir. Ce riche milieu offre un habitat à de nombreux animaux: plusieurs espèces de libellules, coléoptères et punaises; grenouilles verte et rousse, crapaud commun, triton alpestre, couleuvre à collier... Des oiseaux viennent pour le bain, des chauves-souris et des insectes s'abreuvent en vol.

La terre extraite de l'étang a formé une butte, pour une flore et une faune spécifiques: nombreux insectes (orthoptères, papillons, hyménoptères) et araignées, dont l'argiope fasciée et ses spectaculaires toiles et cocons; chardonnerets dans les cardères en graines.

Tout cela nécessite un entretien adapté afin de maintenir la diversité floristique et d'éviter que les espèces prospères ne supplantent les plus délicates: élagage de la haie, arrachage des hautes herbes sur la butte, dans le marais et dans l'eau, au moment opportun. Les quelques photos et le plan donnent une idée plus complète et précise de l'ensemble.

JACQUES VILLARS



1. L'argiope fasciée et son cocon en forme d'urne, dans le marais.
2. *Sympetrum sp.* (une libellule).
3. L'étang à gauche, le marais à droite, la rocaillie au premier plan.
4. Cette fourmière a 12 ans: *Formica pratensis*.
5. D'avant en arrière: la butte, le marais et l'étang.
6. La chenille du machaon vit sur la carotte sauvage, l'aneth, et autres ombellifères: ici peut-être en chemin vers la métamorphose...
7. L'argiope fasciée sur sa toile, dans la butte.



Vanessa cardui (Belle Dame) sur épervière orangée; la chenille vit sur les chardons, cirses, mauves, orties, bardane